

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-51ItemMarie Moret à Alexandre Tisserant, 2 janvier 1892

Marie Moret à Alexandre Tisserant, 2 janvier 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Moret, Flore \(1840-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[2 janvier 1892](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Lieu de destination26, rue de Toul, Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Description

RésuméRéponse à la lettre de Tisserant en date du 31 décembre 1892 : vœux de bonne année 1892 de la part de la famille Moret-Dallet ; rhume de Marie Moret.

Mots-clés

[Amitié](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Moret, Flore \(1840-\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

Nom Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Éducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

Nom Moret, Flore (1840-)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Couturière française née Froment en 1840 à Guise. Claire Flore Froment est la fille d'un maçon de Guise, Louis Chrisostome Froment. Elle exerce la profession de couturière au moment de son mariage le 28 octobre 1865 à Guise avec Amédée-Nicolas Moret, frère aîné de Marie Moret, né à Brie-Comte-Robert

(Seine-et-Marne) le 5 mai 1839 et décédé à Paris le 2 janvier 1891 à l'âge de 52 ans. Installée à Paris avec Amédée Moret, elle revient habiter à Guise, rue André-Godin, après la mort de son époux.

Nom Tisserant, Alexandre (1822-1896)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Avocat français à Nancy (Meurthe-et-Moselle) né en 1822 à Schirmeck (Bas-Rhin) et décédé en 1896 à Nancy. Son nom complet est Charles Augustin Alexandre Tisserant. On ignore dans quelles circonstances Jean-Baptiste André Godin fait la rencontre de Tisserant, mais ce dernier devient l'avocat de l'industriel dans les procès en contrefaçon qu'il intente ou qui lui sont intentés, et son conseil dans le procès en séparation qui l'oppose à son épouse Esther Lemaire. L'avocat et son client se lient d'amitié. Godin consulte Tisserant lorsqu'il établit les statuts de l'Association coopérative du capital et du travail fondée en 1880 ou quand il rédige ensuite son testament. Il semble que Tisserant ait eu le projet de devenir membre de l'Association du Familistère (lettre de Godin à Tisserant, 3 mars 1881). Tisserant publie dans le *Progrès de l'Est* du 25 octobre 1882 une étude sur l'œuvre de Godin (lettre de Godin à Tisserant, 28 octobre 1882). Il visite le Familistère du 12 au 17 novembre 1885 en compagnie de sa fille Marguerite. Tisserant est abonné au journal du Familistère, *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-51

Collation 2 p. (492r, 493r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

mais en cette circonstance
 et ma belle fiancée ne peut
 venir à la fête et autres passages
 la nuit Monsieur M. Amm.
 mais cela ne me
 donne pas l'air d'un
 courtois pour répondre à
 votre chère lettre du 31 et
 et vous exprimer la mutuelle
 persistance de profonds
 sentiments d'affection que
 nous réprouvons pour
 nous, en même temps que
 nous espérons nos vœux les
 plus ardents pour votre
 bonheur et celui de toute
 votre famille.

Mais je vous prie tout
 de suite d'excuser l'imper-
 fection de ma lettre. Je n'ai

plus l'habitude de prendre par
 un homme qui est à son
 apanage, ce ne sera rien.
 Mais je ne voudrais pas
 attendre pour vous écrire
 et ce n'est que me donner
 un mal de tête qui m'
 rend absolument im-
 possible à m'exprimer.

— Je vais faire le néces-
 saire pour me procurer,
 si possible, les photos
 d'archives que nous voulons
 et nous espérons dès que
 je serai placée

Ceci n'est donc pas
 une vraie réponse à votre
 chère lettre et nous
 espérons avoir la grâce de
 vous parler de bon cœur

mais Emilie Jeanne
 et ma belle sœur Madame
 Noëlle - c'est encore un
 peu fête et mes passions
 la journée ensemble -
 mais cela ne me
 donne pas du tout
 le recueillement
 dont j'aurais d'autant
 plus besoin aujour-
 d'hui pour écrire,
 que je suis incapable.

Cher Monsieur,
 Emilie et Jeanne
 ont été bien sensible
 à votre tendre souvenir

et elles vous envoient
 l'expression de leur plus
 affectueux souvenir en
 même temps que leurs
 vœux de bonheur
 pour vous et toute
 votre famille

A bientôt une
 nouvelle lettre
 de vous du fond
 du cœur

Marie Gadin

M. Ma belle sœur me prie
 de vous présenter aussi
 ses vœux de bonheur.